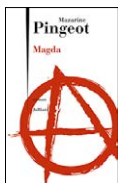


La Vie aime : 🐼 pas du tout. 🐼 si vous y tenez. 🐼 un peu. 🐼 beaucoup. 🐼 passionnément.

MAZARINE PINGEOT
Magda



🐼 🐼 ROMAN

Où s'arrête l'activisme politique ? Où commence le terrorisme ? Les parents sont-ils responsables ? Telles sont les questions qui assaillent soudain Magda, quand elle apprend l'arrestation de sa fille, Alice, après un sabotage ferroviaire. Pour entrer dans cette « histoire de la violence » inspirée de l'affaire Tarnac, en Corrèze, il faut dépasser les premières pages, à l'emphase « pompière », et goûter le prisme idéologique de Mazarine Pingeot, qui fouille à nouveau les notions de conviction politique, de transmission et de secret de famille. Car le vrai mystère n'est pas dans les motivations d'Alice, qui vit dans une communauté d'écolo-anarchistes, mais dans les silences de Magda, recluse avec son mari dans un village des Pyrénées et dont l'armure se fendille

sous l'assaut médiatique. Il y a des longueurs, mais aussi de la profondeur, et un rebondissement final saisissant, qui vient combler le manque d'empathie que nous inspirait l'héroïne. 🐼 ANNE BERTHOD
Julliard, 20 €.

SERGE TOUBIANA
Les Bouées jaunes



🐼 🐼 ROMAN

Des bouées pour ne pas sombrer, après la mort en mai dernier de l'écrivaine et scénariste Emmanuèle Bernheim, sa compagne depuis 28 ans... Ce récit de deuil est simplement l'éloge d'une femme qui semble avoir fasciné tous ceux qu'elle a croisés. Serge Toubiana fait ainsi défiler tout le gratin ciné-littéraire à son chevet (Catherine Deneuve, Olivier Assayas...), lors de ses dernières semaines à l'hôpital. L'hommage est plus émouvant quand il revient sur leur couple et interroge

à son tour la question du bonheur, qui semblait tarauder son épouse à l'approche de la fin. À travers leurs passions communes, l'ancien directeur des *Cahiers du cinéma* dessine un esprit libre, un tempérament solaire, mais aussi une âme tourmentée par ses relations avec son père. Le texte est ultra-sobre : une façon de saluer l'écriture « sans gras » d'Emmanuèle Bernheim (prix Médicis pour *Sa femme*) et son « besoin de vérité crue ». L'épanchement fugace qu'il concède à la dernière page n'en est que plus poignant. 🐼 A.B.

Stock, 18 €.

GAËLLE JOSSE
Une longue impatience



🐼 🐼 ROMAN

Anne attend un retour. Pas celui de son mari, dont le chalutier a été bombardé en mer par l'aviation

anglaise, histoire d'empêcher le ravitaillement de l'armée d'occupation. Il n'y a même pas eu de corps à enterrer. C'est son fils qu'elle espère jusqu'à l'épuisement. Après le coup de ceinture de trop d'un beau-père violent, Louis s'est enfui, embarqué à bord d'un de ces immenses cargos qui sillonnent le globe. Pour Anne, ne reste plus qu'à imaginer les petits plats, les baisers et le pardon qui scelleront nécessairement les retrouvailles. C'est de cette attente d'une seule voix qu'est fait le roman. Anne comble l'absence par les souvenirs et le récit tantôt doux, tantôt amer, d'elle-même : son enfance rêche, le plus beau parti du village qui s'entiche d'elle, à la surprise générale, la belle maison que tout le monde envie, les ragots. Gaëlle Josse donne des airs de Pénélope à cette mère hantée par l'attente : ce qu'elle tisse à renfort de détails du quotidien, à la fois simples et bouleversants, c'est le filet qui l'empêche de sombrer, toute une mythologie pour continuer à vivre. 🐼 V. de O.
Notabilia, 14 €.

NATHALIE AZOULAI
Les Spectateurs



🐼 🐼 🐼 ROMAN. Nous sommes le 27 novembre 1967, et le général de Gaulle parle à la télévision. Devant le poste, une famille est réunie, un

couple avec ses deux enfants. Une image d'Épinal. D'emblée, Nathalie Azoulay décrit cependant la petite fille avec la jambe qui vrille ; elle ne tient pas debout, à l'âge où d'autres marchent déjà. C'est cette faille dans une famille en apparence ordinaire qu'Azoulay ne cesse de creuser, pour en livrer goutte-à-goutte et de façon elliptique les secrets douloureux. On a les cheveux quasi crépus dans la famille, et la peau sombre. Il a fallu quitter précipitamment un pays du Moyen-Orient – on ne saura pas lequel – pour

rejoindre la France en bateau, avec la mention « no return » sur son passeport. Quand de Gaulle, interrogé sur la guerre des Six-Jours, parle des Juifs comme d'un « peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur », le père s'insurge. Le lendemain, on prend le drapeau blanc pour défiler sur les Champs-Élysées. À 13 ans, l'ainé tente de recomposer, de comprendre – tout comme le lecteur, forcé de faire avec les non-dits. L'histoire est vue par les yeux de cet enfant assoiffé de vérité. Et puis il y a la mère, personnage central et lumineux, dont l'amour pour le cinéma hollywoodien donne au réel bien sombre une épaisseur glamour. À sa couturière, Maria, elle n'en finirait pas de commander des robes qui lui donnent l'allure de Rita Hayworth. Des vêtements-armures à paillettes, pour se protéger des questions pressantes, faire diversion, et se réinventer, quel que soit l'ailleurs. 🐼 VICTORINE DE OLIVEIRA
P.O.L., 17,90 €.



HELENE BAMBERGER